HLP · PREMIÈRE / COURS

Les représentations du monde : l'homme et l'animal

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Un chien semble comprendre son maître, un singe utilise des outils, un perroquet répète des mots. Les animaux pensent-ils ? Souffrent-ils comme nous ? Et si la frontière entre l'homme et l'animal n'est pas si nette, comment justifier la manière dont nous les traitons ?

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre présente les grandes positions sur la différence entre l'homme et l'animal à la Renaissance et à l'âge classique, puis les débats des Lumières sur la sensibilité animale, et leurs prolongements aujourd'hui.

01 L'idée : la frontière qui bouge

La différence entre l'homme et l'animal est une **frontière qui bouge**. À chaque époque, on la trace à un endroit différent : la raison, le langage, l'âme, la conscience, la souffrance. À chaque fois qu'on découvre une capacité chez un animal, la frontière se déplace.

01 Les mots du sujet

- **Anthropocentrisme** : vision qui place l'homme au centre et au sommet de la nature.
- **Animal-machine** : théorie de Descartes selon laquelle l'animal fonctionne comme un mécanisme, sans pensée.
- **Sensibilité** : capacité à éprouver des sensations, du plaisir et de la douleur.
- **Fable** : court récit, souvent avec des animaux, qui illustre une morale.
- **Antispécisme** : courant qui refuse de hiérarchiser les êtres selon leur espèce.

1. Montaigne : l'homme n'est pas au-dessus des bêtes

Dans l'« Apologie de Raymond Sebond » (*Essais*), **Montaigne** s'en prend à la présomption humaine. Il se demande, quand il joue avec sa chatte, si ce n'est pas elle qui se joue de lui. Il accumule les exemples d'animaux ingénieux, fidèles, prudents. Pour lui, l'homme n'a aucune raison de se croire supérieur : il ne connaît pas l'intérieur des bêtes, et leur différence avec nous est peut-être une affaire de degré.

2. Descartes : l'animal-machine

- **Descartes**, dans le *Discours de la méthode* (1637), affirme que les animaux sont des **machines** très perfectionnées, comme des automates fabriqués par Dieu.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/premiere/homme-et-animal/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **Son argument** : les animaux n'ont pas de vrai **langage**. Une pie peut prononcer des mots, mais elle ne répond jamais de façon adaptée à ce qu'on lui dit. Seul l'homme compose des paroles pour exprimer ses pensées.
- **La conséquence** : l'homme seul a une âme pensante. Les comportements animaux, même complexes, s'expliquent par la disposition de leurs organes.

Cette thèse a servi à justifier l'exploitation et l'expérimentation animales, même si Descartes n'en tirait pas lui-même toutes ces conséquences.

3. La Fontaine : des animaux pour parler des hommes

La Fontaine répond indirectement à Descartes. Dans le « Discours à Madame de La Sablière » (1679), il conteste la théorie des animaux-machines en citant des ruses de cerfs et de perdrix. Dans les *Fables*, il prête aux animaux des passions et des raisonnements. Il écrit lui-même : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. » Le loup, le renard, le lion représentent des types humains : le puissant, le rusé, le roi. L'animal est un miroir de la société.

4. Les Lumières : la sensibilité

Au XVIIIe siècle, la question se déplace de la pensée vers la **sensibilité**. **Voltaire**, dans l'article « Bêtes » de son *Dictionnaire philosophique* (1764), s'indigne contre ceux qui dissèquent un chien vivant : l'animal a les mêmes organes du sentiment que nous, comment pourrait-il ne rien sentir ? **Rousseau**, dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité* (1755), fonde le devoir de ne pas maltraiter les animaux non sur leur raison, mais sur leur capacité à souffrir.

Le philosophe anglais **Bentham** formule la question décisive : il ne s'agit pas de savoir si les animaux peuvent raisonner ou parler, mais s'ils peuvent souffrir.

5. Aujourd'hui

La biologie a montré que de nombreux animaux ont des formes d'intelligence, de communication et d'émotion. En France, depuis 2015, le Code civil reconnaît que les animaux sont des **êtres vivants doués de sensibilité**. Les débats sur l'élevage intensif, l'expérimentation et la chasse prolongent les questions de Montaigne, Descartes et Voltaire.

Exemple guidé

Question : « La différence entre l'homme et l'animal est-elle de nature ou de degré ? »

1. **De nature** : Descartes. L'homme seul pense et parle ; l'animal est une machine. Une différence absolue.
2. **De degré** : Montaigne. Les animaux ont des capacités proches des nôtres ; nous ne sommes pas si différents.
3. **Le déplacement des Lumières** : même si la pensée nous distingue, la sensibilité nous rapproche (Rousseau, Voltaire, Bentham).
4. **La science actuelle** : elle confirme des capacités animales insoupçonnées, mais le langage humain reste singulier.
5. **Conclusion** : la frontière existe peut-être, mais elle ne justifie pas l'indifférence à la souffrance animale.

Les pièges

- Croire que Descartes nie que les animaux soient vivants.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/premiere/homme-et-animal/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- Lire les fables comme des textes sur les animaux : elles parlent des hommes.
- Confondre pensée et sensibilité.
- Croire que le débat est nouveau : il traverse toute l'histoire des idées.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/hlp/premiere/homme-et-animal/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits